L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 22 JUILLET 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront du la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Dardignac, samedi, 24 juillet.
LABRADOR, P. d'Hauterive, samedi, 31 juillet.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 7 août.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 14 août.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 21 août.

Prix de passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ....$80 $100 et $130
Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
A. D. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

COMPAGNIE BORDELAISE.

Ligne Directe de New York à Bordeaux.

Château Lafite, Château Yquem, Château Margaux, Château Léoville.

Le CHATEAU YQUEM partira de New York Samedi, le 24 juillet. Pour passages, s'adresser à L. A. FOURNIER, Agent, 177 rue Commune.
2juin—3mois MJS

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Prix d'automne et d'été.

1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 28 juillet à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble
attera à son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41
4mai—1 an.

MANDEVILLE ET COVINGTON.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train de Pontchartrain, partant de la rue des Champs Elysées
Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à ....1 p. m.
Mardi, vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville le samedi allant jusqu'à Old Landing à ....4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing à ....8 a. m.
Dimanche pour Mandeville et Old Landing à ....7 a. m.
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville à ....6 p. m.
Dimanche pour Madisonville directement à ....6 p. m.

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à ....5 a. m.
De Old Landing les mardis et vendredis à ....6 a. m.
De Old Landing les mercredis et dimanches à ....3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant.

Les jours d'excursion le prix aller, retour sera de $1. Enfants moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
9 mai— No 17 rue Carondelet.

Pour Mandeville, Covington et la Source d'Abita.

Steamer Bessie M.

CAPT. JOHN BOARDMAN
Partira de
West End,
A partir du 1er juillet
En correspondance avec le chemin de fer N. O. C. & L. R. R., pour Madisonville, Mandeville et Lewisburg.
Des Diligences feront le service de Covington et d'Abita Spring.

Le Steamer Bessie M

Train neuf, construit en octobre 1885, suprapide et solide partira de West End à l'arrivée du train de la rue du Canal, tous les jours, excepté les dimanches et mercredis ....4 P. M.

Excursions:

Dimanche pour Mandeville et Lewisburg seulement ....7 A. M.
Les Mercredis pour Mandeville et Lewisburg seulement ....8 A. M.
Les Dimanches et Mercredis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville ....7 P. M.

Retour:

Partira de Madisonville tous les jours, excepté les dimanches ....4 30 A. M.
Partira de Madisonville tous les dimanche s ....3 30 A. M.
Partira de Mandeville et Lewisburg ....6 00 A. M.
Le Mercredi deux voyages, aller et retour ....5 P. M.
Partira de Mandeville et Lewisburg le dimanche, deux voyages complets ....5 A. M. / 5 P. M.

"Pourvu que le temps et la hauteur des eaux le permettent."

Prix

Aller, 50 cts; Retour 50 cts. Enfants, moitié prix, jours d'Excursion, 50 cts aller et retour, quel que soit le point de départ.
120juil—1 g

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m. et les VENDREDIS, à midi.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.

JEWEL.

Part tous les MERCREDIS à midi, et les SAMEDIS, à 5 heures p. m.
1er sept. B. RIVET, Agent.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'

49 ....Rue Carondelet.......49

Capital $700,000
Surplus 70,445

ED. A. PALFREY ....Président
R. M. WALMSLEY ....Vice Président
THOS. F. WALKER ....Secrétaire

Succursales:

M. W. A. Vaudry, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER,
20 fév—6 m Secrétaire.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.

BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC

19 juil 85—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Les trains partent de la gare, au pied des Champs Elysées, à 6:30, 7, 8, 9:30, 10:30 et 11:30 du matin, 1 et 2 h. du de l'après midi. Ils partent de la gare L. & N., au pied de la rue du Canal, toutes les demi-heures, de 3 h. de l'après-midi à 11 h. du soir. Tous les trains de bateaux partent de la rue du Canal.
11juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9:00 A. M.	No 2	5:00 P. M
No 3	6:50 P. M	No 4	7:35 A. M
No 5	10:00 A. M.	No 6	4:15 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.
Des Pullman Buffet sleepers accompagnent les trains de la Nlle Orléans à Clifton Forge, Virginie, via White Sulphur Springs; aussi, Pullman and Monarch Sleepers entre la Nlle Orléans et Little Rock.
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
24 ov— Agent Commercial.

Route au Sud et la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co Atlantic System v.a Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local....8:10 a m	No 19 Califo'a.7:40 a m
No 20 Califo'a.7:30 p m	No 51 Local ....6:20p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 — 1 an

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886 y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214 703 36
Sur les risques maritimes	10 987 55
Sur les risques de rivières	10 340 68
Primes totales	$236 032 19
Moins primes non échues	65 650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170 382 19

PERTES PAYÉES:

Sur les risques d'incendie	$38 584 58	
Sur les risques maritimes	1 567 98	
Sur les risques de rivières	1 489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16 457 51	
Réassurances et primes remboursées	14 995 43	
		$123 095 29
Profits		$47 286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252 798 13
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52 279 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	120 032 88
Billets à recevoir	56 259 41
Primes en collection	24 306 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4 335 00
Comptant	38 733 33
	$552 536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith	Paul Fourchy,
W. H. Bofinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan,
	U. Bassetti.

17 juin—1 mois

BASILE BARÈS,

84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des peaux des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
8 nov—

LA QUARANTAINE.

PROCLAMATION.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

Attendu que, le 16 avril 1886, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a invité l'Exécutif de cet Etat à émettre sa Proclamation de Quarantaine, et lui en a indiqué les bases:
Conformément à la loi, et d'après la suggestion du dit Bureau de Santé, moi, SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je publie ma proclamation ordonnant que la quarantaine soit mise en vigueur à partir du DIXIÈME JOUR DE MAI 1886, dans les conditions suivantes, savoir:
Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine, ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.
Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux, ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants.
PREMIÈRE CLASSE—Navires arrivant de ports non infectés.
SECONDE CLASSE—Navires venant de ports infectés.
TROISIÈME CLASSE—Navires venant de ports que l'on sait infectés.
QUATRIÈME CLASSE—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est à dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune ou quelque autre maladie infectieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.
Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire, à la station quarantenaire supérieure, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.
Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis au même traitement, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.
Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.
La détention de cinq jours ordonnée ci dessus s'appliquera à tous les ports du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes mais non aux navires venant de ports au Sud de l'Equateur lesquels subiront une détention de TROIS (3) JOURS.
Tous navires venant de la Méditerranée ou d'autres ports, connus pour être infectés de choléra ou soupçonnés de l'être, ou qui peuvent le devenir plus tard, seront soumis au même traitement que ci dessus.
Les navires venant des ports ci dessus mentionnés, et appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci dessus, ne pourront pas passer les Rigolets ou les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir été astreints à une période de détention de QUARANTE (40) JOURS ainsi qu'à une complète désinfection.
Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci dessus, et le Bureau de Santé de la Nlle Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.
En foi de quoi, j'ai ici apposé ma signature et y ai fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce 19e jour d'avril de l'an de N. S. mil huit cent quatre vingt six.
S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
Pour le Gouverneur
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Suggestions Particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et Passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires, les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention:
1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.
2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.
3. Les capitaines de navires, les agents maritimes ou consulaires, sont invités tout particulièrement à faire comprendre aux passagers partant de ports soumis à la quarantaine la nécessité de n'emporter aucun bagage qui pourrait être gâté par l'eau ou autrement pendant l'opération de désinfection. Ces passagers sont prévenus d'une manière toute spéciale de ne pas se charger de soieries, dentelles, velours ou autres tissus délicats, parce qu'ils auraient à assumer tous les risques de détérioration.
4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.
5. La cargaison doit autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible, et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.
6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces, ainsi que les instructions nécessaire pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.
7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.
8. Tous navires observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de la Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 28 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
29mars86—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

La Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix-huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	61,369 43	
Primes de rivières	32,390 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 32	
		$292,788 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter— intérêt, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,962 00	
Pertes de rivières	12,218 12	
	$478,696 30	
Commissions	62,961 02	
Taxes	20,966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10,179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$37,043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885:

Argent	$34,904 59
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	49,278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 85
Warrants d'Etat	150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle tirée sur les livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYÈS, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 102 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886
(Signé) JAS FAHEY, Notaire

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant droit.
Nlle Orléans, 15 janvier 1886
(Signé) J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Bobet,	Pierre Poutz,
E. Forestier,	A. Schreiber,
Chas T. Dugazon,	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyès.

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 148 rue Gravier.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885.

Sur les risques d'incendie	$409 245 28	
Sur les risques de mer	54 324 83	
Sur les risques de rivières	26 385 35	
	$490 535 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83 989 25	—$574 544 71
A ajouter Intérêts profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183 965 54	
do sur les risques de mer	25 498 63	
do sur les risques de rivières	12 268 43	
	$226 672 64	
Taxes	8 197 45	
Réassurances	26 410 67	
Primes remboursées	60 353 31	
Rétaction	73 992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38 826 21	—$429 442 53
		165 973 18
A déduire dividende de semi annuel de 5 0/0 payé en juillet 1885		12 206 20
		$153 766 98
Dividende semi annuel de 5 0/0, payable à partir du 14 janvier 1886		12 500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104 534 14
Montant porté au fonds de réserve		20 000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26 316 67
Prêts sur nantissement	127 584 56
Effets pour primes	5,921 89
Billets à recevoir sur demande	9 513 86
Bons d'Etat et de ville	44 795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4 608 59
Primes en voie de perception	106,244 19
En caisse	60,885 73
Total actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 0/0 déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermentés et signé pardevant moi, ce 18 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 21 juillet 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3.294,718 00	$401,882 00
Même temps la semaine dernière	3,471,933 00	359,003 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
.. (trade dollar) 78c

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	77	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4.95
Pièces de 10 thalers	7,50	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande et stable mais toujours abondant.
Prêts sur demande: aux banques 3 à 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par en sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel 6 pour cent
.. A1 7 8 ..
Prêts sur garanties collatérales 4 6 ..
Hypothèque A1 7 8 ..
New York—Taux de l'argent, à 1 1/2 à 2.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2 1/2 0/0, consols, 101 1/16; argent en lingots, 43 13/16, U. S. 4 s, 149 1/4.
Paris—Rentes, 82 85.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 1/8
Le STERLING est facile.
Connaissement de navire A1
clear 485 $485 1/2
Traites de banque 487 1/4
Soixante jours.
Les FRANCS sont faciles.
France de commerce 5,20 5/8
Traites de banque .... nom.
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
Pas de ventes.
Bureau à 2 P. M.
$9,000 Louisiana 4's 77 1/2
Vendu dans la rue.
$30 000 Louisiana 4's 77 1/4
10 000 .... do 77 1/4
17 500 ... do 77 1/4
25 actions du N O City RR Co 98 1/4

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	....
Citizens	100	40	45
Germania National	100	135 1/2	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	145	155
Louisiana National	100	114 1/2	117
Metro. Loan & Savings	100	115 1/2	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	345	....
People's	50	52 1/4	54 1/4
State National	100	95	104
Union National	100	....	....
Whitney National	100	110	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	38	....
Factors and Traders Ins	100	79	83
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	118	128
Hibernia Ins	100	90	....
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	103 1/4
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	51 1/4	56
Mechanics' and Traders	100	....	108
N Orleans Ins As	30	18	19 1/4
N Orleans Ins Co	50	32	34
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	93 1/2
Crescent City	100	62 1/2	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98	100
Orleans	50	35	40
St Charles Street	50	69	71
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	27	28
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfg Co	50	....	12
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	13	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	100	101
N O Waterworks Co	100	66	66 3/4
Planters Crescent Oil Co.	100	....	....
Sugar Shed Co	60	53	57
Boat'er Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	79	80
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		77 1/4	77 1/4
Three-Baby bonds		45	49 1/4
Bons de ville.			
Premiums		100 1/4	101 1/4
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		104 1/2	107 1/2
.. Crossman		107 1/2	108
Consolidated Extended		105 1/4	....
.. Crossman		104 1/2	109
Extended 6's		....	....
.. Railroad		104	108
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103 3/4	104 1/4
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103 1/4	105 1/4
City 5		97 1/2	98 M
City 7's new		110	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		128	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort coup		....	....
Jackson RR 2d mort debt		35	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		109	....
N O City RR Co mort		113	....
St Charles St RR mort 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin 1884		60	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do de 1886		60	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		92	....
new		65	75
Jap In Cts or State Coupons		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880		40	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		14	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		42	51
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Certificats gras. 6 New Basis.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 900 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 7/8	6 7/8	6 7/8
Ordinary	7 3/8	7 3/8	7 3/8
Good Ordinary	8 1/4	8 1/4	8 1/4
Low Middling	8 11/16	8 11/16	8 11/16
Middling	9 3/16	9 3/16	9 3/16
Good middling	9 13/16	9 13/16	9 13/16
Middling Fair	10 11/16	10 11/16	10 11/16
Fair	11 11/16	11 11/16	11 11/16

FUTURS.

Calmes et stables.
Juillet 9.20 à 9.22; août 9.23 à 9.24; septembre 9.01 à 9.03 octobre 8.89 à 8.90; novembre 8.86 à 8.87; décembre 8.90 à 8.91; janvier 9.01 à 9.02, février 9.12 à 9.13; mars 9.24 à 9.25, avril 9.35 à 9.36; mai 9.46 à 9.47; juin 9.56 à 9.58
Les ventes comprennent 9,000 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 3/16; à Galveston 9 1/16; à Mobile 9, à Savannah à 8 7/8, à Charleston 9, à Wilmington 9, à Norfolk à 9 5/16; à Baltimore 9 9/16; à New York à 9 1/2; à Boston à 9 3/4; à Philadelphie à 9 7/8, à Memphis à 9 1/4, à Augusta à 8 7/8; Cincinnati à 9 1/4 et à St-Louis à 9 1/4.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme
Cotes: Ordinary 6 7/8; Good Ordinary 8 1/4; Strict Good Ordinary 8 11/16, Low Middling 9 1/16, Middling Uplands 9 1/2, Middling Orleans 9 11/16, Middling Texas 9 11/16.

FUTURS.

Fermes.
Juillet 9.48 à 9.50, août 9.50 à 9.51, septembre 9.45 à 9.46, octobre 9.34 à 9.35, novembre 9.33 à 9.34, décembre 9.35 à 9.36, janvier 9.45 à 9.46, février 9.54 à 9.55, mars 9.64 à 9.65; avril 9.74 à 9.75, mai 9.84 à 9.85, juin — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—à la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre 1,724,568 balles, même temps l'année dernière, 1,513,076 balles, à tous les ports des Etats Unis, 5,345,453 balles; même temps l'année dernière, 4,712,904 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre 1,537,443 balles, même temps l'année dernière 1,324,718 balles, de tous les ports des Etats Unis, 4,193,906 balles, même temps l'année dernière 3,848,408 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 19,386 balles; même temps l'année dernière, 24,288 balles; dans tous les ports des Etats Unis, 269,086 balles, même temps, l'année dernière, 227,579 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et sans changement.
Cotes—5 3/8d pour le Middling Uplands; 5 5/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables

MARCHÉ DU HAVRE.

Calmes et stables
Cotes—63f pour la Très Ordinaire (sur place) et 63f pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle calme et Centrifugal stables
Ventes 72 barils et — boucauts de sucre et 31 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	— à 5 1/4
Strictly prime	— à 5 1/4
Prime	— à 5 1/8
Fully fair	— à 5 1/8
Good fair	4 7/8 à —
Fair	4 3/4 à —
Good common	4 1/2 à 4 5/8
Common	4 1/2 à 4 5/8
Inferior	3 1/2 à 4 1/4

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— à —
Off granulated	— à —
Choice white	6 1/4 à —
Off whites	6 à 6 1/16
Gray off white	— à —
Choice yellow clarified	5 15/16
Prime yellow	5 3/4 à 5 13/16
Off yellow	— à 5 5/8
Seconds	4 1/2 à 5 1/4

MÉLASSE—Open Kettle stable

Fancy	Nominal
Choice	— à —
Strict prime	— à 32
Good prime	— à 32
Prime	20 à 22
Good fair	17 à 18
Fair	15 à 16
Good Common	13 à 14
Common	—

CENTRIFUGAL—Faible

Choice	Nominal
Strictly prime	
Good prime	15 à 19
Prime	
Fair	
Good fair	12 à 13
Good common	
Common	8 à 11
Inferior	
SIROP	— à —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ CLEAN—Ferme

Fancy	nominal
Choice	à
Prime	à
Good	4 1/4 à 4 1/2
Fair	3 3/4 à 4
Ordinary	3 1/4 à 3 1/2
Common	2 1/2 à 3 1/4
No 2	

RIZ BRUT—Calme.
$1 50 à 3 50 le baril de 162 livres
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent 1/4 à 1/2 c de plus.)
Au bureau de la bourse le riz pour est coté à $14 00 pour le bolted et $10 00 pour le unbolted, et le son $7 50 à 8 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme
Extra fancy à $4 40 à 4 45; Fancy $— à 4 10 le baril; choix $3 85 à 4 00; family $— à —
FARINE DE MAIS—$2 60.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR QUAIS—Winter wheat hour patente $5 15 à 5 27 1/2 le baril, extra fancy $4 87 1/2 à 5 00, fancy $4 50, choix $4 25, Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 12 1/2
FARINE DE MAIS—$2 50
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRU FIN—Choice $2 75 à 2 90.
GRU—Nominal à $3 15 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 49 à 50 pour le blanc, à 48 à 49 pour le mêlé et à 50 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 42 à 43, Texas 43
SON—62 1/2 à 65c.
FOIN—Prime $14 50 à 15 00; Choice $16 00 à 17 50

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8 1/2c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes
MESS PORK—$10 75
VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 6 1/4, shortrib sides 6 5/8, long clear 6 5/8.
BACON—Epaules à 7, short rib sides à 7 1/8 à 7 1/4, long clear sides 7 1/8 à 7 1/4
GRAISSE—En tierçons refined, 6 3/4.
JAMBONS—12 à 13
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de 1/4 à 1/2c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $10 00 10 25; family pork, $10 00; extra prime and rump pork, $9 25 à 9 50. Plain or canvassed shoulders 6 1/4 à 7, selon la qualité; Boston cut shoulders fancy, small, 8 1/4, California and picnic hams, 7 3/4 à 8, fancy breakfast bacon 9 1/2; choice to fancy s. c. c. hams, 12 1/4, medium to ordinary s. c. plain à canvassed hams, 7 1/2 à 8 1/2c, Pig pork $— à 6 00 le demi baril et $10 00 à 10 25 le baril.

BŒUF—Jobbing — Extra plate beef à $9 00, plate beef à $8 50 au baril, extra plate $5 00 à 5 25 au baril, extra mess à $4 75 à 5 00 au demi-baril; extra mess beef $8 00 le baril New York Fulton market $6 75 à 7 00 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 10 1/4 à 10 3/4, good 10 1/4 à 10 1/2; fair 9 3/4 à 10, ordinary 8 1/4 à 8 3/4; common 7 1/2 à 7 3/4 la livre.
THÉ—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35 imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 23; extra firsts 19 à 20, firsts 13 à 15, seconds — à — cold storage butter à — à —, Western Dairy—Extra 14 à 15c extra firsts à —; country old 3 à 4, packed best 11 à 12. common to fair — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy à 10, Western Cheddars full cream à 8 1/2 à 9. Western twins, pure cream, fancy, à 5. Ohio flats, fancy full cream à 7 1/2. Ohio flats, part skims, choice à 5, Western flats skims, 2 à 3.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 90c; City Crushed 80c, Rock Salt 5c la livre; pocket Salt 1 1/2 à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.
AMIDON—3 à 3 1/2c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1/4 à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Prunes 25 à 60c la boîte, pommes 25 à 50 cts, pêches 25 cts à $1 00. Florida water melons à $18 00 à 20 00 le 100; melons français $7 00 à 9 00 le 100; pacanes de la Louisiane 4 à 20c, éloi la grosseur, du Texas 5 à 12 1/2, pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches 1/2c 3 1/2 à 4, sliced 5 1/2 à 6; evaporated 8 à 8 1/2.
ETRANGERS—Oranges impériales — la boîte, oranges de Palerme —, oranges de Messine —. Citrons de Messine $7 00 à 8 50, Citrons de Palerme $7 00 à 8 50, Raisins layer new $2 25 la boîte, en demi boîte $1 60, en quart de boîte 60c, Londres layer $3 25, en demi-boîte $1 90, en quart de boîte $1 00, en quart flats $—. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Ananas $1 00 à 1 25 la douzaine; Dates de la livre, Dates... la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 6 1/2 à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre, boîtes ovales 14 à 15c; Prunes 7c la livre. Citrons 25c la livre; Amandes Tarragona 18c la livre, Iaica 18c, Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 12 1/2c, Noix anglaises 15c, Noix françaises 14c, Noix de coco $35 00 le 1000, 3 1/2c pièce au baril

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $7 00 par ton., oil cake de la campagne $18 50 à 19 00 per long ton f. o. b., de la ville $— à 20 00 per long ton f. o. b., farine de graine de coton à $20 00 per long ton f. o. b. de la campagne à $19 50 à 20 00, huile de coton crue 24c le gallon en levée; huile raffinée nominal à 28 à 23.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en andin. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 75 à 2 00.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25 spanish yams $2 25 à 2 50
OIGNONS—De l'Ouest $1 75 à 2 00
AIL—De la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX—De l'Ouest $1 00 à 1 50 par crate.
CHOUCROUTE—Louisiane $9 00 le baril. Western $6 00
HARICOTS—Choice Northern 2 3/4 à 3 Red kidney choice — à —. New York red kidneys — à —, western white choice 3 à 3 1/4, pois verts nouveaux 2 1/4c. Cow peas clays à $1 15 à 1 20 per bushel high clay mixed $1 05 à 1 10, mixed $1 0 ... (cornwill $— ... red $1 10
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 25 à 3 75 la douzaine, poulets $1 25 à 2 00, canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 50, dindes $11 00 à $13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 25 à 2 00, canards $2 50 à 3 00, oies $3 50 à 4 00, dindes $9 00 à 12 00
ŒUFS—Ceux de l'ouest à 8 à 9c, ceux de la Louisiane à 10 à 11
SUIF—5c la livre pour celui de la ville, 3c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.
LAINE—Burry à 9 à 14c la livre; Louisiana clear 18 à 19 1/2, clear lake 19 à 20 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 7c, steer et peaux de vaches 60 à 70 livres à 5c, kips 14 à 20 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12 1/2, dry salted 11c la livre, damaged green hides 2c off damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor (opened) 50 c à $1 00 pièce loutre — à 15 c. pièce raccoons — à 15c
PEAUX—Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce chèvre 10 à ...
MOUSSE—noire à 2 1/2c la livre; grise 1 1/4 à 1 3/4c, noire 2 1/4 à 5c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS EN FEUILLES—Lugs heavy 5 à 7c, good leaf 8 à 10 ... leaf 7 à 11 ...
TABAC MANUFACTURÉ—Smoking par livre. Fine plug 60 à 65; fine medium 53 à 63c, bright quarters and common 11 inch 4 s et 5 s 25 à 35c. Bright navy 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c. fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 60
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Poix à $1 50 à — goudron $2 25 à — le baril, ... à — le dern ... per barrel Résine, D E et F $1 17, G $1 25, H $1 75 I $2 25, K $2 50, M $2 75, N $3 00, W $3 ... Essence de térébenthine à 33 1/2c, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots Bagging 1 3/4 livre à 9 1/2 à 9 3/4c la yarde 2 livres 9 à 9 3/4; 2 1/4 livres 10 à 10 1/4 bailing twine 12 1/2c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Detail—Famille 50c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c. steamers $4 25 la ton ... en gros 30 à 32c le baril
ALABAMA—Pratt ... coal 40c le baril, Splint 45c. Pelham coal pour familles 50c. Mobile 60c. Pratts coal sur l'barge par le L and N RR $3 50 la ton. Helena coal $3 75 le ton

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	2 15 à	2 20
BRANDIES—Du pays le gallon	3 00 à	3 ..
Pêche—vieux, le gallon	2 55 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 50 à	
1878	5 50 à	
1875	5 75 à	
1870	6 50 à	
1860	7 40 à	
1865	9 00 à	
1848	12 00 à	
Otard Dupuy & Co's Cognac		
1882	5 50 à	
1870	7 00 à	
1854	9 00 à	
1848	10 25 à	
Bisquet, Dubouche &co, Cognac		
1878	4 50 à	
1870	5 50 à	
1848	9 00 à	
WHISKY—accusé de la Louisiane, 90 0/0 de preuve par gallon	1 05 à	1 15
Ouest	1 14 à	1 16
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New york ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande, par gallon	2 25 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	40 à	45
Zienfandel No 1, le gallon	60 à	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 à	60 00
Clarets de famille, par baril	72 00 à	75 00
Clarets fins le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	
St Julien, la caisse	6 50 à	
Margaux, la caisse	7 00 à	
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	
Larose, la caisse	12 00 à	
Léoville, la caisse	12 00 à	
Château Lafitte, la caisse	28 00 à	
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 à	
Blanquefor, par cask	105 00 à	
Château Dillon, par caisse	7 50 à	
VINS BLANCS—California, le baril		
Importé, de famille, le bar	40 00 à	45 00
Importé, fin, la bar	65 00 à	80 00
Graves la caisse	90 00 à	175 00
	6 00 à	
Sauternes, la caisse	6 50 à	
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	
Château Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doua	27 00 à	....
Piper Heidsieck quts par doua.	24 75 à	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Drymonopole Heidsieck & Co par caisse, quarts	30 00 à	....
Pints, par caisse	32 00 à	....
Hy Cliquot—quts par doua	24 00	....
pts	26 00	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 ..
No 3	12 50	No 3	12 ..
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 5
No 2	12 00	No 2	17 0
No 3	11 50	No 3	16 ..
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 5
No 2	12 00	No 2	10 0
No 3	9 50		
Boards No 1	15 00	Boards No 2	12 5
No 3	12 00	No 4	9 0

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 0
No 2	16 00	No 2	14 0
No 3	14 50	No 3	10 0
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 0
No 2	12 50	No 2	16 5
Boards No 3	....	No 4	12 5

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	30 00	Boards No 2	25 0
No 3	18 00	No 4	18 0
No 5	12 00	No 6	10 0
Dr ed Bds No 1	34 00	No 4	17 0
No 2	31 50	No 5	16 0
No 3	29 00	No 6	13 0

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2 1/2
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	40 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATS

Per 1,000	1 75	
Lime	$1 00 à	1 15
Cement domestic	1 75 à	
Cement, imported	2 75 à	
Slate	6 00 à	6 50
Roofing tiles	16 à	18
Repressed brick	15 à	
Ordinary	8 00 à	9 00
Sand	25 à	
Shells small	40 à	
Shells, large	1 25 à	1 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	à 8 00
Double bit	15 00	à ....
AXLE GREASE—Frazer's	5 1/2	à 6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	à 22 00
BRASS—Sheet par livre	25	à
COTTON SCRAPERS	2 40	à 3 00
CHAINS—Trace	30	à 75
Ox ...	5	à 7
COPPER—Roofing par livre	22	à
Brazier's sheets 12 livres et au dessus	16	à
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	à 5 50
A. B No 00 to 3	2 35	à 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00	à 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00	à
Avery's	125 00	à
Stubble diggers	72 00	à
HOLLOW WARE—Skillets	3	à 4
Anvils	10 1/2	à
IRON—Flat 1 1/4 to 4 inches by 1/4 to 1	2	à 2 1/4
Round 1 to 1 1/2 inches		à 2 1/4
Painted	4 1/2	à 4 3/4
Bands—Light 3 to 6 1/2	3 00	à 3 25
Heavy 3 1/2 to 6 1/2 inches	2 75	à 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 1/4	à 4
Sheet—No 10 to 14 G	3 00	à
Galvanized No 26 G	7 50	à
Roofing		à
Pig, per ton		à
LEAD—Pig par livre, 5 1/4c.		
Sheet par livre	5 1/4	à 6
NAILS—100 pour base	2 50	à
Cut spikes	2 35	à
OAKUM—Navy		
United States Navy best	9 00	à
D...—Avery cast Nos 1 to 1	2 75	à 3 75
Avery steel	4 50	à 20 00
Avery double ... wood-ed beams		à 1 75
Avery double shovels iron beams		à 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, set	9 75	à 3 00
Double plows Allen's No	37 50	à 50 00
PLOW HEADS—10 to 12 1/2 to 2/3		à 6
ROPE—Sisal 3/8 in. and larger, basis		
Manila	13 1/2	à 14 1/2
Cotton, 5 16 et ..	13	à 15
SPADES—Ames	1... 50	à 12 00
Row lands	6 00	à 7 00
SHOVELS—Ames	9 50	à 11 00
Row lands	6 00	à 7 00
SWEEP...—7 to 12 1/2 to 5/16		à 4
TIN—Roofing 1x20x28 inches	13 50	à
I C do	10 00	à
1x14x20	6 5	à
I .. 14x20	5 00	à
Block par livre	23	à
TURPENTINE—Par gallon	58	à
WIRE—Peter Wright's		à 16 00
WIRE—Barbed fence galvanized	4 1/2	à 5
ZINC—Sheet par livre	6 1/4	à 7

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

CHEVAUX communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 195
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Mulets pour coton	100 à 130
Mulets communs	40 à 75

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BŒUFS DU TEXAS et de L'OUEST— Choice fat par liv. gross	4 à	..
Fair to common	3 à	3 1/4
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$20 00 à	26 00
2me qualité par tête	$12 00 à	18 00
Vaches communes et à lait	7 00 à	10 00
VEAUX—1re qualité par tête	7 00 à	8 00
2me qualité par tête	4 00 à	6 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	8 00 à	10 00
2me qualité par tête	6 00 à	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4 1/2 à	5
Fair Ouachita par liv. gross	— à	—
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à	3 00
Fair par tête	1 00 à	2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité par tête	60 00 à	80 00
2me qualité par tête	20 00 à	50 00

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum $12, six months $6, three months $3, one month $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum $2, six months, $1 50, three months 75 cents.

Crecent Insurances Company.

67 et 69, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1869.

CAPITAL EN ARGENT $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN ....Président
CHAS. H. DOLSEN ....Vice Président
CHAS. E. RICE ....Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling	James T. Rodd
Geo. W. Sentell,	Saml H. Kennedy,
T. B. Conger,	Alfred Moulton
Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry I. Flash,	Chas H. Dolsen,
J. Reiss	S. C. Coulon
Lucien Delery,	Charles Newman
D. Wallace,	M. Gillis
F. W. Bachman,	C. E. David
Wm Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas A. Rice
Joseph Hohn,	Charles M. Whitise
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15fév—860

QUATORZIÈME.

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$167 769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		—$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32 854 95
		$215 936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	
		49 962 07
Primes nettes		$165,974 55

Pertes, etc., durant la même période—

Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 65	
Sur les mers	1,289 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des assureurs	1,829 39	
Dépenses etc. moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		—$133,707 49
		$32 267 06

ACTIF.

Comptant	$9 667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	56,782 49
Bons actions de banques et autres	39 096 26
Meubles de bureau et installation	2 370 25
Billets garantis par nantissements	4 699 04
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3 905 46
	$141 430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs

E. Pragst,	A. Walz
M. Popovich,	F. Antmkolk,
B. Saloy	M. Vonderbanck,
M. Abascal,	H. Schroeder
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo J. Sogg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler	Geo. Eiss,
C. Trumpy	O. A. Schneidau
P. Thormaehlen,	Ferd Goldsmith,
N. Seibel	A. Viques
Peter Blaise	R. Campagno.
	Frank Barker

Dix-neuvième état de situation annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année expirant le 31 décembre 1885

Primes sur les risques d'incendies	$179,058 81	
Primes sur les risques de mer	4 885 18	
Primes sur les risques de rivières	5 856 64	
Total des primes	$189,800 63	
Ajouter—Risques non échus de 1884	37 026 32	
Total des primes		$226 326 95
Ajouter—Intérêts et profits et pertes	$ 27,580 00	
Moins les salaires et les frais généraux	11 764 03	—15 815 97
Fonds de surplus de 1884		15,000 00
Total		$257,142 92
Pertes payées—		
Sur les incendies	$ 68 951 72	
Sur les mers	1 420 56	
Sur les rivières	5 683 75	
	$ 76 056 03	
Réassurances	35 211 89	
Réductions et primes remboursées	48,364 21	
Taxes d'Etat et de ville, corps de sauvetage, service Babcock et souscriptions	9,135 16	
		—168 767 29
Profits		$ 88 375 63
Réserve pour—		
Primes non expirées	$ 41,769 60	
Primes non payées	7,268 06	
Dividende 5 pour cent déclaré et payé en juillet 1885	10,000 00	
Dividende 5 pour cent déclaré le 14 janvier 1886	10 000 00	
Fonds de surplus 1885	17 000 00	
Surplus	2 337 97	
	$88 375 63	

ACTIF.

Billets reçus pour primes	$ 1,725 00
Primes en voie de collection	37,163 24
Prêts sur nantissement et hypothèques	19 341 67
Bons des Etats Unis consolidés de la ville et bons à primes de ville, valeur du marché	100 709 00
Actions de banques et autres valeurs du marché	16,365 00
Bâtisse No 31 rue du Camp et autres propriétés foncières	78,119 11
Meubles de bureau	2,102 40
Comptant en caisse et en banques	22,851 21—278,375 63

Cet exposé est une juste et exacte copie des livres de cette compagnie
(Signé) H. ZUBERBIER, Président
J. HASSINGER, Vice Président
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi à la Nouvelle Orléans, ce 16me jour de janvier 1886
(Signé) CHAS E. SEL, Notaire

Le Bureau des Directeurs à une réunion tenue le 14 janvier, après avoir mis de côté $1000 pour le fonds de surplus, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital, et un dividende de 10 pour cent aux actionnaires en outre de 15 pour cent de réduction déjà allouées sur les détenteurs de polices dites de "participation nette" pour l'année finissant le 31 décembre 1885, payable sur demande

---

FEUILLETON.

Commencé le 1er juillet. No 22

HÉLÈNE

Par André Theuriet.

TROISIÈME PARTIE.

Hélène est toujours très belle, bien qu'un peu maigrie. Le corsage vert myrte de son amazone moule encore étroitement sa poitrine ronde, ses épaules tombantes et sa taille souple. Son petit chapeau, surmonté d'une aigrette de plumes de coq de bruyère, coiffe coquettement sa tête fine où la masse des cheveux roux retombe en catogan sur la nuque. Sa figure, blanche comme un lis, tranche doucement sur le fond de cette toilette sombre. Dans sa main gantée elle tient un fouet espagnol dont elle s'amuse comme un enfant à agiter les pompons rouges et les grelots. Et, à travers le brouillard, sa voix mordante monte à chaque instant, entre-coupée d'éclats de rire, répondant ironiquement aux compliments des cavaliers, raillant les peurs de Mme de Tannois, surexcitant par son entrain toute la cavalcade encore endormie par le froid du matin.

Peu à peu, la montée devient plus âpre, les sapins ont des formes plus grêles et se montrent plus clairsemés parmi les roches pelées; on gravit un dernier escarpement, puis on découvre la vallée de Gaube, à demi voilée de brume, et le lac d'une limpide couleur glauque, étalant son eau calme dans un encadrement de sommets décharnés et grisâtres. Au bord de l'eau se dresse, solitaire, une cabane de pêcheur pompeusement décorée du nom d'*Hôtel-de-la-Vallée*. C'est là qu'on met pied à terre et qu'on procède à l'installation de la table du déjeuner. Chabrignac, très affairé, s'occupe du déballage des provisions qu'on a apportées à dos de mulet. Il connaît les maigres ressources de l'auberge et il a emballé lui-même dans des paniers une précieuse provende:—pâtés de gibier, volailles froides, fruits, bouteilles de champagne et de bordeaux, tout, jusqu'au café, qu'on n'aura plus qu'à réchauffer. Quand il s'est assuré que les provisions sont arrivées en bon état, il court à l'auberge recommander au patron de soigner le plat local: la friture de truites du lac. Enfin, la table est prête et dressée en plein air. Les convives affamés s'y asseyent, encore tout frissonnants, et attendent avec impatience que le soleil perce la nuée pour leur donner un peu de chaleur.

Mais le soleil s'obstine à ne pas se montrer: les vapeurs grises s'épaississent encore et le déjeuner commence en face d'un paysage austère et glacé. Heureusement, les vins lampans et mousseux remplacent la lumière absente et réchauffent les corps grelottans. Les langues se délient, les rires partent de nouveau avec les bouchons des bouteilles de champagne. Le prince Spalato et le comte Tolnay, qui sont de solides buveurs, commencent à devenir tendres et à parler de l'amour avec des métaphores orientales exprimées en un français douteux; Chabriac confie à voix basse à Mme de Tannois qu'il a découvert une nouvelle étoile: la nièce du guide; dix-sept ans, un profil maure et une admirable voix de contralto. Hélène, qu'un demi-verre de champagne a mise en verve, les excite et leur tient tête à tous. Au dessert, les cerveaux sont très allumés et Mme Higginson propose une promenade en barque jusqu'à la cascade de la Spumouse, dont on entend au loin le bouillonnement sourd au pied du Vignemale. Tandis que l'un des pêcheurs de l'auberge apprête la barque, Hélène se dérobe et bientôt, grâce au brouillard, fausse compagnie à la bande tapageuse.

Elle suit solitairement un sentier pierreux qui côtoie le bord du lac, et, enveloppée dans un plaid, elle va s'asseoir au pied d'un éboulis de roches dont la dernière assise trempe dans l'eau verte. La brume qui flotte sur le val de Gaube l'entoure de toute parts et l'isole du reste du monde. La petite auberge a disparu dans un nuage. Hélène ne distingue plus que les sommets gris ou neigeux du massif du Vignemale. Elle entend, comme dans un rêve, la barque qui passe au large et la voix de Chabrignac qui déclame des vers de Musset; puis les éclats de rire sont étouffés par le grondement de la cascade; tout s'efface dans le brouillard et la jeune femme reste seule avec ses pensées. Sa verve du déjeuner est brusquement tombée, ses traits se tirent et expriment une lassitude encore plus morale que physique; une toux nerveuse secoue par moments sa poitrine frémissante, et ses grands yeux assombris restent fixés sur l'eau verte. On dirait que tout son passé s'y reflète et qu'à travers les déroulements des brumes blanches qui se traînent à la surface du lac, elle voit surgir les images des choses et des êtres qui ont eu une influence tragique sur sa destinée.

Le brouillard gris et glacé qui l'isole lui remémore les premières semaines qui ont suivi sa rupture avec M. de Préfaille. Les clameurs lointaines de la barque qui emporte les convives du déjeuner lui rappellent comment peu à peu une réaction s'est produite en elle et comment, reprise du besoin impérieux de s'étourdir, elle a cherché l'oubli de sa peine de la colonie étrangère. Sa santé se détraquait, et, prise de la crainte de mourir, elle a voulu au moins goûter auparavant tout ce que la vie peut encore lui donner de plaisirs. Elle a été dévorée soudain d'un désir pervers d'avoir sa revanche, de faire subir aux autres les peines qu'on lui a infligées. Elle est redevenue élégante et follement mondaine. Sa beauté, à laquelle la douleur a ajouté un éclat maladif singulièrement attirant, lui a valu d'éclatants triomphes; elle a été passionnément aimée et désirée. Autour d'elle s'est empressée une cour d'adorateurs; elle a pris plaisir à les exciter et à les pousser à bout, mais jamais son sang-froid ne l'a abandonnée; on cite dans son cercle de nombreux amoureux qu'elle a désespérés, mais on ne lui connaît pas un amant. Au milieu de ses dissipations et de ses excentricités, elle est restée froide et [illegible] ge, dont elle voit là-bas les plaques blanches transparaître dans une éclaircie, aux sommets du Vignemale. Dans le train étourdissant de sa nouvelle existence, deux ou trois fois seulement son cœur a été ému et cette émotion a été causée par un nom lu dans un journal:—celui de Raymond Descombes.—Le jeune compositeur est sorti de la pénombre des débutants; ses suites d'orchestre ont été plusieurs fois exécutées avec succès dans des concerts, et on parle d'un opéra de lui reçu dans un théâtre subventionné. Quand son nom est tombé par hasard sous les yeux d'Hélène, elle est longtemps restée rêveuse, et lentement l'image des anciens jours s'est dressée devant elle. Elle a revu les jardins du Pressoir, la levée de la Loire au crépuscule, les landes semées d'ajoncs de La Châtaigneraie.... et son cœur a battu.—Puis le torrent des distractions parisiennes l'a ressaisie et les souvenirs un instant évoqués se sont évanouis dans le tapage des fêtes de chaque jour....

Au bout d'un an de cette folle course au plaisir, sa santé s'est altérée sérieusement; elle souffre d'une affection des voies respiratoires, et son médecin lui a conseillé les eaux de Cauterets. Et c'est ainsi qu'elle se trouve ce matin au lac de Gaube, avec toute la bande mondaine de ses adorateurs et de ses amies.

L'oblongue et pierreuse coupe du lac demeure toute fumeuse. Les nuées blanches, poussées par le vent, s'échevèlent aux pointes des rochers, se déchirant, se tordant, et glissant sur l'eau comme de frêles apparitions; et, à travers le voile gris du brouillard, le ruissellement de la Spumouse résonne au loin, pareil à la voix grondante d'une mauvaise fée. Hélène, frissonnante, se tient toujours immobile, assise sur un bloc de granit, regardant distraitement l'eau verte et écoutant au-dedans d'elle-même les souvenirs qui grondent sourdement comme la cascade, là-bas. Tout à coup des appels répétés la tirent de sa somnolente rêverie, des pas se rapprochent, et Mme de Tannois émerge toute essoufflée du fond de la brume.

—Comment! vous étiez là? ma chère? s'écrie-t-elle; et voilà un quart d'heure que nous vous cherchons!.... Pourquoi ne nous avez-vous pas accompagnés?... La cascade est très curieuse et Chabrignac nous a dit adorablement *la Nuit de mai*.

—J'étais fatiguée, répond impassiblement Hélène, et je me suis assise.

—Quelle imprudence!.... Par cette matinée glaciale, et patraque comme vous l'êtes, vous jouez avec votre santé, ma chère amie;....

—Bah! qu'importe! répond-elle en haussant les épaules et en se serrant dans son plaid.

—Allons, venez vite vous réchauffer avec un verre de punch.... Les chevaux sont prêts et on va partir.

Elle obéit et revient lentement vers la bande, qui s'est attablée autour d'un punch brûlant. On boit le coup de l'étrier, et on monte à cheval. La descente s'opère bruyamment. Quand on arrive au pont d'Espagne, le brouillard commence à se dissiper. Les nuées glissent à la base des montagnes; elles passent blanches sur le ciel, grises à la surface du sol, et là-bas, à travers la brume déchirée, on voit les cimes des pics d'Argelès tout dorés de soleil. Hélène s'arrête un moment à contempler le spectacle féerique de ces lumières brisées, irisées, tamisées par les vapeurs flottantes. Elle est rejointe par Chabrignac, auquel le punch a donné une pointe de tendresse mélancolique:

—Quel spectacle grandiose! s'écria-t-il lyriquement; quelles divines colorations!

—Vous m'agacez, Chabrignac, interrompt elle rudement; ne pouvez-vous admirer en silence et sans devenir dithyrambique?

—Eh quoi! madame, cette poésie de la montagne ne vous amollit-elle pas le cœur! Etes-vous toujours aussi insensible aux souffrances de ceux qui vous aiment?

—Mon cher, allez chanter cette romance-là à Mme Higginson; elle vous comprendra peut-être.... Pour moi c'est de l'hébreu et cela m'ennuie.

—Ainsi vous ne croyez pas à l'amour?

—Je vous le répète, je n'y crois plus.

—Vous ne croyez pas qu'un homme soit capable de mettre toute sa vie dans une passion malheureuse et d'en souffrir énormément?

—Si fait, j'en ai connu un,.... un seul qui aimait de la sorte.

—Et il a été aimé?

—Non, celle à qui il avait donné son amour l'a laissé tomber. Comme c'était un objet fragile, il s'est brisé en mille pièces et la petite bête qui était dedans est morte.... Voilà!.... Maintenant laissez-moi passer; vous voyez bien que vous gênez mon cheval..................

On a observé que, lorsqu'un air nous revient tout à coup à la mémoire d'une façon obsédante, c'est que souvent un instrument ou une voix le chante à quelque distance, et que les vibrations très faibles de cette musique lointaine sont perçues inconsciemment par nos oreilles. De même, lorsque notre pensée est invinciblement ramenée vers un absent, il arrive parfois que celui que nous croyons loin de nous se trouve précisément, à notre insu, dans le voisinage, et agit secrètement sur notre esprit.—Tandis qu'Hélène descendait du pont d'Espagne, ce phénomène mystérieux était en train de s'opérer, et l'ami auquel elle faisait allusion dans son entretien avec Chabrignac entrait presque au même moment dans les rues de Cauterets.

A la fin de juillet 1874, Raymond Descombes, ayant travaillé d'arrache-pied à son opéra pendant tout l'hiver et une partie de l'été, s'était senti complètement énervé, vanné et *vidé*. Il résolut de quitter Paris et d'aller se mettre au vert dans quelque pays de montagnes, où il se ragaillardirait en respirant le grand air à pleins poumons. Il avait l'esprit libre de toute préoccupation: son opéra était reçu, la partition manuscrite était à la copie, la distribution avait été arrêtée et les répétitions ne devaient commencer qu'en octobre. Il partait donc sans arrière-pensée, ayant deux bons mois de vacances devant les mains et se promettant d'en jouir pleinement. Il voyagea tout d'abord [illegible] le jusqu'à Luchon et ne s'arrêta [illegible] lorsqu'il fut au cœur de la [illegible] Alors il parcourut lentement [illegible] des Pyrénées, cheminant [illegible] gées et souvent à pied, [illegible] s'arrêta à Bagnères-de-Bi[illegible] jusqu'au sommet du Pic-du-[illegible] cendit à Barèges et gagna Luz, dont le paysage à la fois grandiose et pastoral le retint, charmé, pendant toute une semaine; puis il résolut de visiter la vallée de Cauterets avant de gagner Pau et Biarritz. Il arriva à l'hôtel de France par une fin d'après-midi brusquement ensoleillée, à l'heure où les excursionnistes reviennent en cavalcades et où les rues s'emplissent d'un bruit joyeux de grelots et de piaffements de chevaux. Après avoir fait un brin de toilette, il dîna à table d'hôte et, allumant un cigare, alla achever sa soirée à la promenade du *Mamelon vert*.

La longue allée qui contourne le flanc de la montagne était pleine de promeneurs. Autour du rond-point, où une musique militaire jouait des valses, les chaises étaient presque toutes occupées. La journée avait été chaude et chacun semblait heureux de respirer l'air attiédi du soir, en jouissant du spectacle de la gorge de Cauterets déjà assombrie et des pics encore baignés de lumière. Raymond allait et venait à travers les groupes de baigneurs et de baigneuses, en admirant les derniers reflets du soleil couchant sur la neige des hautes cimes. A l'un des détours de l'avenue, il se croisa avec une jeune femme très élégante, escortée d'une femme de chambre qui portait un manteau. La promeneuse paraissait fort jolie, les yeux du jeune homme s'arrêtèrent distraitement à la considérer, et tout d'un coup il crut remarquer un mouvement de surprise dans les traits rapidement entrevus de l'étrangère. Elle était à dix pas; il fit volte-face et s'arrangea de façon à la croiser de nouveau, tout en se disant à son tour qu'il y avait pour lui, dans la démarche et l'air de cette belle personne, je ne sais quoi de familier et de déjà vu. Lorsqu'au bout de quelques minutes elle revint sur ses pas, leurs regards se rencontrèrent, cette fois il tressaillit en se [illegible] yeux ne le trompaient [illegible] restait immobile, la [illegible] moment d'hésita[illegible] tendit brusque[illegible] [illegible] bes! mur[illegible] [illegible] face à fa[illegible] et il n'y avait plus de doute possible.

—Hélène des Beaux! s'écria-t-il.

—Mais oui, c'est moi.... Suis-je donc si changée que vous ne reconnaissiez plus votre vieille amie?

Il la regarda avec une expression mêlée de joie et d'embarras.—Oui, c'était bien l'amie d'autrefois. C'était le même teint blanc, les mêmes cheveux trop lourds, tombant à demi dénoués sur la nuque, les mêmes grands yeux verts si lumineux et si purs.... seulement cernés maintenant d'un cercle bleuâtre.—Raymond, encore mal revenu de sa surprise, balbutiait des excuses et exprimait gauchement à Hélène son contentement de la revoir. Quant à celle-ci, elle était très émue, mais elle s'efforçait de dissimuler son émotion sous une effervescence nerveuse et toute à la surface. Elle prit vivement le manteau que portait la femme de chambre:

—Tu peux t'en retourner, Simonne, ajouta-t-elle; monsieur me ramènera.

Restés seuls, ils firent quelques pas silencieusement dans la direction du rond-point, trouvèrent deux chaises vacantes un peu à l'écart et s'y assirent. Bien qu'ils eussent beaucoup de choses à se dire depuis leur dernière et lointaine entrevue, les commencements de la conversation se traînaient péniblement. Un sentiment de délicate réserve suspendait les questions sur les lèvres de Raymond, et Hélène elle-même, malgré son affectation d'assurance, semblait redouter de réveiller les souvenirs du passé.

—Vous êtes seule ici? demanda enfin Raymond.

—Oui, seule....

Et tandis qu'elle prononçait ces mots, une confuse rougeur empourprait ses joues et ses yeux se baissaient. Elle les releva bientôt après et, regardant Raymond en face:

—Vous connaissez sans doute mon histoire?

—Mais.... murmura-t-il avec embarras, je crois....

—Je vois à votre air que vous en savez assez.—N'insistons pas là-dessus, je n'aime pas à me rappeler les choses désagréables.... Parlons de vous.... Je me [illegible] tenue au courant de vos succès.... [illegible] voilà célèbre!.... Vous avez réalisé votre rêve, vous, et vous êtes heureux!

—Mon Dieu! je suis assez content de mes affaires, bien que, dans notre métier, vous savez? on ne soit jamais satisfait.... Tant de choses restent à faire.... C'est comme une montagne: quand on a bien grimpé et qu'on se croit arrivé, on s'aperçoit que d'autres sommets se dressent au-dessus du plateau qu'on a atteint.... Mais vous, madame, avez-vous donc à vous plaindre de la vie?

—Moi? répliqua-t-elle avec un accent qui avait quelque chose de navrant.... c'est une autre affaire.... Enfin, je suis encore relativement heureuse, puisque je suis libre de mes actions.... Vous habitez Paris, n'est-ce pas?.... Comment ne vous y ai-je jamais rencontré?.... Etes-vous.... marié?

—Non.... et, franchement, je n'ai jamais eu le temps d'y songer.... Pendant ma carrière d'artiste, ajouta-t-il avec une tristesse un peu sarcastique, j'ai reconnu combien vous aviez raison jadis quand vous me disiez que les gens qui ont leur fortune et leur avenir à faire ne doivent pas songer au mariage....

Elle ne répondait pas, et une toux creuse secouait par moments sa poitrine.

Il la regarda avec une attention plus affectueuse et reprit:

—Etes-vous ici pour votre santé?

—Oui, j'y soigne tant bien que mal une laryngite, et vous?

—Oh! moi, j'y suis venu en simple promeneur; j'arrive de Luz.... Un pays charmant, plein de beaux arbres, de prairies touffues, d'eaux jaillissantes. Une véritable Arcadie encadrée dans d'admirables montagnes.... Connaissez-vous Luz?

—Non, mais vous me donnez envie de l'aller voir.

Elle renversa un moment sa tête en arrière, respira longuement et contempla l'azur profond du ciel crépusculaire.

—Que ce bleu du ciel est exquis! soupira-t-elle; on voudrait pouvoir y mordre!

L'orchestre venait de commencer une valse; elle tressaillit et, se retournant vers Raymond;

La reconnaissez-vous?.... continua-t-elle; c'est le *Beau Danube bleu*.

(A continuer.)